

Jalouse

20 F / 3,05 € / N°46 / DECEMBRE 2001-JANVIER 2002

UN CD
OFFERT

N° **BRESIL**
210 PAGES

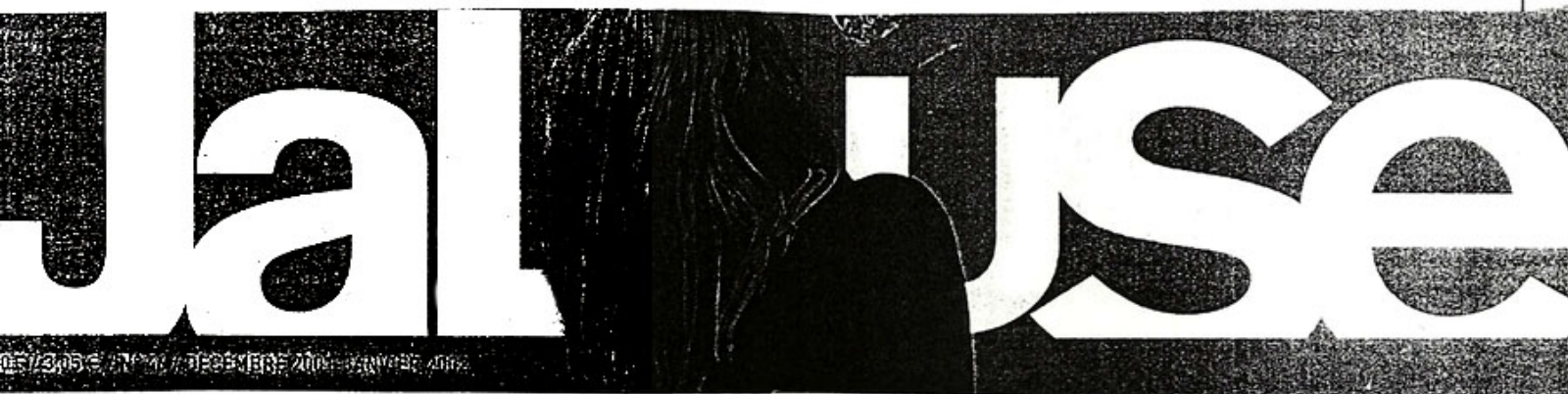
SEXE: LE SPORT EN CHAMBRE BRESILIEN
TELE: LE LOFT STORY BRESILIEN
ARCHITECTURE: LE CORBUSIER BRESILIEN
TOURISME: LE GOA BRESILIEN
ART: LE WARHOL BRESILIEN
CINEMA: LE BRAD PITT BRESILIEN
MODE: L'ESSOR BRESILIEN

L 6943 - 46 - 20,00 F - 3,05 € - RD



LA BEAUTE A TOUT PRIX

PAR MARLISE ILHESCA



LES BRÉSILIENS SONT LES CHAMPIONS DU MONDE... DE LA CHIRURGIE PLASTIQUE. ZOOM SUR LES DERNIÈRES FOLIES DU MOMENT.

L'année dernière, 350 000 Brésiliens ont recouru au bistouri pour des raisons esthétiques, soit, proportionnellement, cinq fois plus que les Anglais. Du président qui veut séduire ses électeurs à la maîtresse de maison, tous veulent effacer les marques du temps. Les riches se rendent dans les cliniques esthétiques comme s'ils allaient dans un spa et la classe moyenne s'endette pour devenir plus belle. "Nous fréquentons toute l'année le plus grand club social du monde : la plage. Comment ne pas être vaniteux ?", demande le chirurgien Volney Pitombo. Dans sa clinique esthétique de Rio, passe la plus grande partie des acteurs de la télé brésilienne, ce qui lui a valu le titre de sculpteur des artistes.

Les corps dénudés ont d'autres excuses. "Nous avons les meilleurs professionnels en chirurgie cosmétique", affirme fièrement le chirurgien. Pitombo est la référence internationale en chirurgie plastique du nez et, au son de Mozart, il a refait plus de mille profils. Quant à la recherche de l'éternelle jeunesse, il prévient que personne ne pourra contourner les effets du temps, mais seulement augmenter l'expression de vitalité.

Virils et opérés

Une jeunesse que les hommes brésiliens sont de plus en plus nombreux à traquer. Il y a cinq ans, ils représentaient 5 % des opérés du pays. Aujourd'hui, ils sont 30 %, en grande partie des hommes politiques, comme le président Fernando Henrique Cardoso. Il y a déjà vingt ans, il a fait gommer ses cernes car ses yeux pleuraient sans cesse. Le résultat esthétique fut excellent. L'actuel ministre de la Santé, virtuel candidat du parti au pouvoir, en fit de même. A Rio de Janeiro, beaucoup de Cariocas – les habitants de Rio – sont convaincus que l'actuel maire doit sa victoire à... la disparition des rides qui donnaient une expression dure à son visage. Ceci grâce aux applications de Botox, substance

extraite de la bactérie provoquant le botulisme, capable de paralyser les muscles et, ainsi, de lisser le visage. "L'électeur aimera un candidat à l'apparence jeune et optimiste", enseigne un spécialiste de marketing à Brasília, qui jure connaître au moins deux cents députés et sénateurs retouchés. Botox au front, implants capillaires, greffes de collagène ou graisse injectée dans les rides du sourire, lifting contre la flaccidité, silicone au menton, tirer par ci, pousser par là... les hommes en font toujours plus.

"Si les femmes font tout pour devenir plus séduisantes, pourquoi ne pourrait-on faire de même ? Qui désire un homme avec un pneu à la ceinture abdominale ou un pied déformé ?", questionne Otávio Mesquita. A 42 ans, le présentateur de télé compte deux lipoaspirations à la ceinture, un implant capillaire, un cou retendu, des injections de Botox et des reflets dans les cheveux. "Il est bête d'affirmer que rester beau n'est pas compatible avec la masculinité, c'est une affaire d'homme moderne", explique le présentateur connu pour ses conquêtes féminines. André Marquês, 22 ans, acteur de la TV Globo, lui, n'hésiterait pas à faire une troisième lipoaspiration. "Je ne suis pas né pour la gymnastique ou la diète", lâche-t-il. Pour le contrôleur des impôts Celso Guilherme, 46 ans, marié, avec à son actif une lipoaspiration et un peeling, l'image est fondamentale pour la réussite professionnelle. "Même les gens recevant une amende préfèrent un contrôleur qui soit beau."

Fièvre jauniste

Les hommes... et les jeunes. Au pays de l'esthétique, on lutte contre le temps de plus en plus tôt. Les moins de 18 ans représentent 13 % des patients, tandis qu'aux Etats-Unis le pourcentage ne dépasse pas les 2 %. "Pourquoi attendre vingt ans complexé si l'on peut résoudre de suite notre problème ?", s'interroge la Dr. Ana Helena Patrus. Elle n'a pas